

CHOSSES & AUTRES

Quatre mois sur un glaçon

Passer quatre mois sur un glaçon, dans la mer glaciale, est une aventure assez extraordinaire qui vient d'arriver à des pêcheurs du cercle d'Onéga, écrit-on d'Arkhangel à la Gazette de l'Allemagne du Nord :

Sept habitants du village de Durakow étaient partis en bateau le 3 février, pour aller chasser les animaux marins, emportant avec eux des provisions et des appareils de chasse et de pêche.

Le même jour, ils descendirent sur un grand glaçon flottant, et s'y établirent pour commencer leur pêche; ils y restèrent tranquillement jusqu'au 1^{er} mars, où, par suite d'une tempête, le glaçon fut submergé par les vagues glacées de l'Océan, de sorte que les chasseurs durent se réugier dans leur bateau.

Heureusement, le vent ne dura pas longtemps et ils purent s'installer de nouveau sur leur glaçon.

Durant quinze jours et quinze nuits ils allèrent à la dérive le long des côtes jusqu'au moment où le glaçon se trouva subitement entraîné vers la haute mer.

Il ne restait plus aux malheureux naufragés qu'à être engloutis, si leur navire de glace venait à s'entr'ouvrir, ou à périr de faim et de froid s'il continuait sa marche à travers l'Océan loin de toute terre habitée.

Ils ne savaient où ils allaient, et il y avait vingt jours qu'ils voguaient ainsi sur les eaux remplies de banquises, lorsque, le jour de Pâques, ils aperçurent la terre. C'était la pointe de Kanin; mais ils ne purent aborder. Leur joie fut de courte durée; un vent violent du sud les poussa de nouveau vers la pleine mer. Leurs vivres s'épuisaient; ils ne pouvaient se procurer d'autre nourriture que des phoques ou des veaux marins. Ils passèrent encore six semaines dans cette horrible situation.

Enfin le 27 mai ils aperçurent une autre fois la terre, c'était la même pointe de Kanin; le courant entraîna leur glaçon jusqu'à l'embouchure du fleuve Stelbowo. C'est là que leur odyssée s'est terminée; après avoir été ballottés quatre mois sur les flots de l'Océan glacial, où la mort les menaçait à chaque instant, ils ont pu gagner le rivage et trouver l'hospitalité chez les Samoyèdes.

Scandale à Bordeaux

La population de Bordeaux est vivement émue par un scandale dont les auteurs sont une bande de jeunes gens de cette ville, joyeux viveurs, appartenant la plupart à des familles cléricales ou légitimistes.

Ils ont pénétré, il y a quelques jours, dans la demeure d'une femme, ont brisé les meubles, pillé la cave et accompli les plus folles orgies.

La police s'est mêlée de l'affaire, une enquête est ouverte.

Il paraît que quatre de ces individus, craignant les conséquences que pourrait avoir une telle conduite, ont quitté la France.

Chinois et pompiers

Des Chinois venus en France pour être expédiés au Sénégal, où ils vont travailler à la ligne du chemin de fer, sont en ce moment casernés à Toulon, au milieu des équipages de la flotte.

Par ordre du ministre de la marine, une somme de 1,600 francs avait été remise aux chefs de chantiers, qui devaient la répartir équitablement, à titre d'avances, aux coolies.

Plusieurs Chinois trouvant la répartition mal faite, une véritable émeute aurait eu lieu si l'officier de service, après avoir fait arrêter les meneurs, n'avait eu l'ingénieuse idée de commander aux soldats de garde d'asperger les mutins à l'aide d'une pompe à incendie, qui, paraît-il, a opéré des merveilles.

Les dettes de feu le roi Victor-Emmanuel

Le roi Humbert s'occupe activement de l'extinction des dettes de son père. Il a, dans le but de réaliser des économies, réduit d'un tiers les écuries royales, plusieurs châteaux royaux sont en vente. Le roi voulait même louer son palais de Venise, mais le président du conseil est intervenu, craignant une interpellation au Parlement. Le palais de Sira, près de Venise, a été vendu à une société, à la condition que les statues qui s'y trouvent y seront conservées. Ce palais a été habité jadis par Napoléon.

Une singulière réclamo

Les réclames de sacristie sont toujours amusantes. *El Cittadino*, un journal cléricale de Brescia, donne en prime... la bénédiction du pape!

Léon XIII a solennellement promis dans son consistoire du 17 octobre, d'appeler les grâces du ciel sur les familles de ceux qui prendront un abonnement d'un an.

Le journal néglige de dire si les abonnements de trois ou de six mois donnent droit aux mêmes faveurs. Ceux-là n'auront probablement qu'une demie ou qu'un quart de bénédiction.

Les obsèques d'un derviche

Le cheik Hussein-Aga vient de mourir au Caire à l'âge de soixante-quatorze ans.

Le corps a été lavé par les ulémas, enveloppé dans le turban que le saint homme a porté depuis sa quatorzième année et qui a fait sur la tête de celui-ci plusieurs pèlerinages à la Mecque et Médine.

Le convoi funèbre était précédé de trois chameaux chargés de victuailles; venaient ensuite trois buffes gras et derrière quelques centaines de derviches qui hurlaient plutôt qu'ils ne chantaient.

Le corps était porté sur une civière, derrière laquelle cheminaient encore un peloton de derviches, puis trente voitures de dignitaires, princes, etc. Sur le parcours du convoi on brûlait de l'encens.

Au cimetière on a distribué les victuailles aux pauvres, les buffes ont été abattus, la chair en a été rôtie séance tenante et distribuée aux derviches.

Une prière pour le repos de l'âme du défunt a clôturé cette cérémonie.

Toute bizarre qu'elle peut paraître, elle ne diffère pas essentiellement de celles usitées dans l'Occident; il y a une différence, c'est que les pauvres y ont trouvé leur compte.

Mots de la fin

Un mot de M. Pailleron. L'auteur du *Monde où l'on s'ennuie*, faisant ses visites de

candidate à l'Académie, arrive dernièrement chez M. Renan.

Une domestique annonce; le maître de la maison, qui travaillait devant son bureau, se lève, et, après les saluts d'usage :

— Prenez donc une chaise, dit-il au visiteur.

— Pardon, répond celui-ci, mais c'est un fauteuil que je viens vous demander.

Un met attribué, par le Passant, au docteur Bouillaud, qui vient de mourir.

Il causait avec un jeune homme qui allait prendre des inscriptions à la Faculté de médecine.

— Prenez garde, dit-il, en souriant, la médecine ne fait pas plus vivre les médecins que les malades.

La jeune Alice a le nez plongé dans un livre, au moment où sa mère entre dans sa chambre. Elle cache précipitamment le volume.

— Que lisais-tu là ?

— L'Histoire sainte, maman.

— Ah ! où en étais-tu ?

— Au moment où Faublas entre dans le ventre de la baleine.

SPECTACLES DU 12 NOVEMBRE

Théâtre des Célestins

Aujourd'hui, samedi, à 7 h. 1/2 :

1. *Trop de fleurs.*

2. *L'histoire de Mouches.*

Edgard et sa bonne, vaudeville en un acte.

Théâtre-Bellecour

Rêlèche pour répétitions générales. — Réouverture le 16 novembre 1881 pour les représentations de Mme Judic.

Théâtre de la Ville (Cours du Midi)

Tous les soirs, à 8 heures, spectacle varié des plus divertissants.

Casino

rue de la République

Tous les soirs, concert varié à 8 heures 1/2.

Orchestre sous la direction de M. Léone.

Scala-Bouffes

Tous les soirs, grand concert varié.

Alcazar

Tous les dimanches, lundis et jeudis, soirées dansantes.

Nous engageons vivement les personnes qui s'occupent d'agriculture, et qui veulent être au courant de tout ce qui s'écrit et se fait au sujet de la vigne, de s'abonner à la

Gazette

AGRICOLE ET VITICOLE

journal paraissant tous les dimanches, et qui a été choisi par le Comité d'études et de vigi-

lance pour la destruction du phylloxera dans le département du Rhône, pour la reproduction de tous ses documents, rapports, procès-verbaux, etc...

On s'abonne au bureau du journal, à Lyon, rue de la Bourse, 14.

Prix : 8 francs par an

Assurances avec extinction de la prime et rente éventuelle.

— A 35 ans la prime viagère assurant F. 10,000 est à la New-York de F. 204; aux Cies françaises, de F. 284. Veut-on n'avoir à verser que 20 primes, au plus, on paiera F. 341 à la New-York, ou F. 357 aux Cies françaises. Enfin en versant F. 411, non-seulement on n'a plus rien à payer après 20 ans, mais on reçoit alors une Rente viagère égale à la prime annuelle versée. Combinaison spéciale à la New-York, Cie d'Assurances sur la vie, fondée en 1845 et possédant 224 millions réalisés, Paris, 19, Avenue de l'Opéra.

A Lyon, M. Boutheon, docteur Part., 3, r. de la République.

BOURSE DE LYON

Du 11 Novembre 1881

Table with columns for Rentes, Comptant-Actions, and Obligations, listing various financial instruments and their values.

Le rédacteur gérant, P. ANNEQUIN.

Lyon. — Imprimerie du Républicain du Rhône

18, quai de l'Hôpital.

ANNONCES

ON DEMANDE A louer

Un appartement de 4 pièces bien aérées, à prendre en juin 1882, de Bellecour aux Terreaux, 3^e ou 4^e étage, Ecrire à l'Agence Fournier, 14, rue Confort. — n° 2287.

ON DEMANDE A louer

Un vaste local, situé entre Bellecour et la rue Grenette, pouvant servir pour les réunions d'une Société de Secours mutuels. Adresser les offres à la 112^e Société des commis et employés de commerce, 3, rue Stella.

Perdue

Une Clef Fichet dans la rue Centrale ou St-Pierre. Prière de la rapporter à la concierge, 6, r. du Piâtre.

Le Journal de la Bourse. QUATRIÈME ANNÉE D'EXISTENCE. POLITIQUE, ÉCONOMIQUE, FINANCIER. Défenseur, guide indépendant de l'épargne nationale...

MOYEN 50 POUR 100. De faire rapporter à ses capitaux en opérant sur les RENTES FRANÇAISES. Brochure expédiée gratuitement. S'adresser à la SÉCURITÉ FINANCIÈRE (14^e Année) 26-28, RUE NOTRE-DAME DES VICTOIRES, PARIS (PRÈS LA BOURSE).

10 à 15% de RETOUR CERTAIN. CAPITAL GARANTI. Opération sérieuse et SANS RISQUE. DEMANDER RENSEIGNEMENTS A LA CAISSE SYNDICALE 30, Avenue de l'Opéra - Paris.

Le Moniteur Financier. Propriété de la SOCIÉTÉ NOUVELLE, Capital 20 Millions. Tous les Samedis SEIZE GRANDES PAGES et tous les Tirages. LYON, 29, rue de l'Hôtel-de-Ville, et rue Gentil, 1. | PARIS, 52, rue de Châteaudun.

HORAIRE GENERAL DES CHEMINS DE FER. Service d'Hiver 1881. Table with columns for destinations (PARIS, MARSEILLE, GENEVE, etc.) and departure times for different train services (RAPIDE, OMNIBUS, EXPRESS, DIRECT, MIXTE).